



COMMUNIQUÉ DE PRESSE - PRIX DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN
EXPOSITION - DU 11 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2019, ARTCURIAL VIENNE

Alors que le musée de l'Albertina présente cet automne une exposition d'œuvres sur papier issues de la donation Florence et Daniel Guerlain au Centre Pompidou, *Artcurial* exposera à Vienne les artistes du 12^{ème} Prix de Dessin Contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain. L'occasion de découvrir le travail de Friedrich Kunath, Jérôme Zonder, et la lauréate 2019 Claire Morgan. Engagé en faveur de la création contemporaine, Artcurial apporte son soutien au prix depuis sa création.



VIENNE - Du 11 octobre au 22 novembre 2019, Artcurial présente dans son espace viennois, une exposition de l'édition 2019 du Prix de Dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain. Elle réunit une quinzaine d'œuvres des artistes Friedrich Kunath et Jérôme Zonder, ainsi que de la lauréate Claire Morgan.

Collectionneurs reconnus d'art contemporain depuis plus de 30 ans, Daniel et Florence Guerlain ont rapidement développé une passion pour le dessin et réuni une collection d'œuvres sur papier rassemblant 240 artistes et plus de 40 nationalités.

En 1996, ils ont créé la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain et, en 2006, ont lancé le Prix de Dessin contemporain destiné aux artistes vivants utilisant le dessin comme principal vecteur de création. Depuis, il a largement contribué à la reconnaissance de ce médium sur la scène artistique internationale, soutenant trois artistes par an. Il est dévoilé au moment du Salon du Dessin, chaque année en mars à Paris, et a déjà été décerné à 12 artistes, dont Claire Morgan pour l'édition 2019. Il est soutenu par Artcurial depuis sa création.

Cette exposition culturelle en Autriche, fait écho à celle organisée du 11 octobre 2019 au 2 février 2020 au musée de l'Albertina de Vienne intitulée « A passion for drawing, The Guerlain collection from the Centre Pompidou. » Elle présente une sélection de dessins provenant de l'incroyable donation réalisée par Florence et Daniel Guerlain au Centre Pompidou, à Paris, en 2012.

« Artcurial soutient la création artistique et les artistes contemporain depuis de nombreuses années, notamment en apportant son mécénat au Prix du Dessin Contemporain fondé en 2006 par un couple de collectionneurs éclairés avec qui nous partageons la même passion : Daniel et Florence Guerlain. Nous sommes heureux de pouvoir exposer le travail des 3 artistes européens sélectionnés pour le Prix 2019, alors que l'œil de ce couple d'amoureux de l'art est célébré au cœur de Vienne, à l'Albertina. »

Caroline Messensee,
Directeur, Artcurial Vienne



« Nous sommes très heureux qu'Artcurial, qui nous suit depuis tant d'années, organise l'exposition des 3 artistes sélectionnés pour le 12^{ème} prix de dessin 2019. Notre collection de dessins porte le prix et c'est une belle occasion de voir Jérôme Zonder, Friedrich Kunath et la lauréate Claire Morgan à Vienne, en même temps que l'exposition, à l'Albertina, de notre donation au Centre Pompidou. »

Daniel & Florence Guerlain

CLAIRE MORGAN
Grounded, 2017
aquarelle et crayon sur papier
© Claire Morgan Studio
courtesy Galerie Karsten Greve

CLAIRE MORGAN



Claire Morgan - lauréate 2019

Claire Morgan est née en 1980. Elle a étudié à l'Université Northumbria et vit aujourd'hui à Gateshead, au Royaume-Uni. Son premier solo-show date de 2004, à la Grosvenor Chapel de Londres. Depuis elle a été montrée en 2009 au Palais de Tokyo à Paris, en 2010 au Museum of Arts and Design de New York et, en 2015, au musée de la Chasse et de la Nature, à Paris. Elle fait partie des collections du MONA - Museum of Old and New Art, du Centre Pompidou, des Fondations Francis et Jane Marjorie, de l'Université de Cardiff. Elle est représentée par la galerie Karsten Greve.

Dans un corpus constitué d'œuvres sur papier, mais aussi de peintures et d'installations, Claire Morgan assemble deux notions qui peuvent paraître s'opposer, géométrie et lyrisme, correspondant chez elle à une volonté de concilier une certaine radicalité à la vitalité qu'elle observe dans la nature ou le milieu animalier.

Pour chaque œuvre, Claire Morgan atteste de cette ambiguïté, composée d'une apparente douceur, quand le sujet est bien ancré dans les enjeux du monde actuel. D'autres ont rapproché son travail de la mythologie, évoquant notamment les péripéties d'Icare, en lien avec les nombreux oiseaux qu'elle met en scène. Mais il est davantage ici question d'observer l'énergie des animaux se mouvant dans la nature et de réussir à « capturer un moment éphémère », projet quelque peu titanesque... « J'évolue sans cesse dans ce paradoxe entre le suivi d'un processus que je me suis imposé et la perte de ce contrôle qui me mène vers des directions passionnantes. Par exemple, mes notes ou esquisses vont nourrir l'œuvre, mais finalement, ce sont souvent les connexions les moins évidentes qui vont surgir ! » Alors elle saisit son crayon graphite afin d'exécuter des gestes vigoureux, qui seront complétés par la réalisation d'infimes détails.

Avec ce bestiaire grandissant, figé par la taxidermie dans ses sculptures, Claire Morgan développe une réflexion sur les problématiques écologiques et politiques d'aujourd'hui. « Nous sommes nous aussi des animaux, mais nous nous comportons comme une espèce dominante, causant beaucoup de tort aux autres. Nous sommes de grands manipulateurs et c'est vrai que je peux encourager une forme de responsabilité. » Si elle confirme ne pas s'affilier aux nombreuses peintures qui, dans l'histoire de l'art, octroyaient un caractère précis aux espèces, parfois anthropomorphe, elle concède avoir regardé les toiles, mais aussi les écrits, de Francis Bacon, Anselm Kiefer ou Cy Twombly.

Elle est la lauréate du 12^{ème} Prix de Dessin contemporain de la Florence et Daniel Guerlain Foundation, décerné en 2019.





FRIEDRICH KUNATH
*I love you but
I've chosen darkness*, 2018
Acrylique and ink on paper

FRIEDRICH KUNATH



Friedrich Kunath

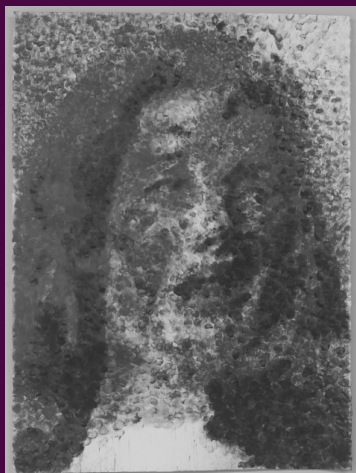
A travers ses œuvres - dessins, mais aussi peintures et sculptures - Friedrich Kunath pose la question de la distance et de la perception. Né en Allemagne de l'Est en 1974, il ne cesse de relire la tradition du romantisme, du paysage ou des passions humaines... à présent sur le sol de la Californie.

Sa première exposition personnelle a lieu en 1998 à la galerie BQ de Cologne, mais il avait été montré pour la première fois en 1994 à Braunschweig, à la galerie Peters-Barenbrock. Depuis, il a été exposé à l'international et a bénéficié d'un solo show au Crédac d'Ivry sur Seine (France), en 2014. Il fait partie de très nombreuses collections, dont le Carnegie Museum of Art, le Centre Pompidou, Jürgen-Ponto-Stiftung (de la Dresdner Bank), la Fondation Louis Vuitton, la Collection Florence et Daniel Guerlain, le MoMA, la Collection Pinault... Il est représenté par les galeries Blum & Poe (Los Angeles, New York, Tokyo) et VNH (Paris).

Friedrich Kunath a toujours voulu expérimenter le Grand Ouest. Il s'intéressait, dès son plus jeune âge, aux films, à la musique et à la culture *skate* des États-Unis. La Californie était aussi de l'ordre du rêve pour celui qui s'est formé dans une fusion entre l'héritage de l'expressionnisme allemand et l'omniprésence de Joseph Beuys. Aujourd'hui, à Los Angeles, il cherche à préserver l'équilibre entre ses propres images et certaines de ses réappropriations, totalement assumées. Fasciné par les clichés américains, il mixe les résurgences de cartoons, les références kitsch (plages paradisiaques ou arcs-en-ciel) et des paysages évoquant Caspar David Friedrich ou Albrecht Dürer. Sans complexe, il marie Venice Beach à Albrecht Altdorfer. Toutefois, il habille son approche conceptuelle de l'art d'un rapport quasi mystique, estimant que les œuvres réussies ont un pouvoir «consolateur» et la capacité de se connecter à leur spectateur. Elles confinent à une relation intime.

Ainsi, pour aborder les thèmes essentiels de la vie, la mort, l'amour ou la perte, Friedrich Kunath laisse ses travaux gagner en autonomie, acceptant l'accident et concevant plusieurs pièces en même temps. « *C'est un problème bien connu des plasticiens que de ne pas trop infuser de son ego son œuvre. Vous laissez alors à cette dernière la possibilité d'échapper à votre contrôle et de devenir plus grande que vous !* » Dans cet apparent lâcher prise, il demeure un travailleur obsessionnel, comme en témoignent les paysages aux dégradés léchés et aux détails si précis, inspirés des paroles saisies dans les musiques qu'il écoute inlassablement dans son atelier. Là encore, les genres se mêlent, lui accordant une respiration dans un monde qui ne jouit pas de tant de liberté, et ses tons pastels ou couchers de soleil embrassent ses interrogations existentielles.





JÉRÔME ZONDER
Blessé #7, 2017
poudres de fusain et de graphite
sur papier



Jérôme Zonder

Au-delà de possibles phénomènes de mode et des débats sur la technique ou la virtuosité, Jérôme Zonder impose, depuis le début des années 2000, son obsession pour le dessin et les effets infinis qu'il peut y prodiguer. Par sa dextérité, il entraîne le spectateur au cœur de son récit, sans aucune concession.

Il l'avait d'ailleurs averti, ce spectateur, avec ce très grand autoportrait hyper réaliste de ses débuts. Complété par une bulle à la manière d'une bande dessinée, l'artiste y écrivait qu'il n'arriverait pas à faire tout ce qu'il voulait réaliser... Il combinait alors un univers grinçant de matières organiques et d'enfants jouant les pires périodes de l'histoire. Il fouinait dans ce qui constitue l'homme, autant dans sa brutalité que dans sa stupéfiante beauté, exécutée au crayon graphite ou au fusain. Si la Grande Histoire s'est imposée dans son travail, et notamment la Seconde Guerre mondiale comme témoignage du paroxysme de l'horreur, c'est aussi, rappelle-t-il, qu'il est issu d'une génération rattrapée par les conflits des années 1990. Après avoir traité différents passés de manière directe, il se place aujourd'hui plutôt sur un chemin entre le réel et le récit que l'on fait. Tout en développant les structures narratives de ses œuvres, il enrichit sa technique notamment de poudre de fusain qu'il peut appliquer au doigt.

Car bien au-delà des scènes qu'il nous donne à voir, Jérôme Zonder analyse les problématiques de son médium, caractérisé par la ligne ou la masse. « *Ces deux traitements permettent d'interroger, de manière différente, ce qu'est un sujet. J'avais même réalisé, très jeune, un dessin portant sur ces deux manifestations symbolistes pour l'homme que je caractérise par l'empreinte et le trait.* » Quant à savoir si le dessin n'est pas davantage une question de tracé, l'artiste répond que les limites existent pour être dépassées, comme il le démontre par ses contours parfaits, de plus en plus juxtaposés à des effets de flous, de fondus et d'espace mouvants. Ce qu'il résume par « *des éléments pulvérisés* » guidant le regard vers différentes possibilités de lecture.

Jérôme Zonder est né en 1974. Il a étudié à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, ville dans laquelle il vit et travaille toujours. Sa première exposition personnelle a lieu en 2004 à la galerie Eva Hober, à Paris. En 2015, l'exposition «Factum» à La Maison Rouge Fondation Antoine de Galbert (Paris) représente un véritable tournant dans sa reconnaissance, suivi notamment de solo shows au Drawing Center Diepenheim, aux Pays-Bas, puis au Musée Tinguely, à Bâle. Il fait partie des collections du Fonds municipal de la Ville de Paris, de la Fondation Emerige, du Frac Picardie ou de l'Istanbul Modern Museum.



CONTACT PRESSE

Nickl PR
Isabelle Zapp
+49 89 4807103
isabelle.zapp@nickl-pr.de

Directeur des Relations Extérieures
Jean Baptiste Duquesne
+33 (0)1 42 99 20 76
jbduquesne@artcurial.com

INFORMATIONS

12^{ème} Prix de Dessin Contemporain - Daniel et Florence Guerlain Foundation
Exposition du 11 octobre au 22 novembre 2019
Artcurial Wien - Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien

Une passion pour le dessin. La collection Guerlain du Centre Pompidou
Exposition du 11 octobre 2019 au 2 février 2020
The Albertina Museum- Albertinaplatz 1 - 1010 Wien

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2018 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 2 lieux de ventes à Paris et Monaco, la maison totalise 195,3 millions d'euros en volume de ventes en 2018.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York.

En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.

www.artcurial.com

ARTCURIAL